

assez rare que dans deux années entières aucun astronome ne découvrit de loin ou de près quelque comete, grande ou petite. Et puis, le doute sur l'identité de *la comete de 1661* avec celle que l'on espere revoir, doute qui ébranle cette *espérance* par le fondement. Et puis, tout le systême du retour périodique des cometes, qui n'a de *certitude bien acquise* que pour celle de 1682 & 1759 qui a paru *plusieurs fois*. Et puis, *cé plusieurs fois* qui se réduit cependant à une fois, savoir 1759. Et puis, cette comete de 1759 qui selon toute apparence n'a point été celle de 1682 (a) &c.... Il faut convenir que la science astronomique s'éleve par fois sur des bases bien mobiles.

A l'article THÉMIS, on trouve des circonstances bien frappantes de la mort du fameux le Cauchois, ce bruyant avocat de l'innocente ou coupable Salmon (car on peut bien dire encore *sub judice lis est*, ou plutôt *extra judicem lis est*), cet homme chanté en vers & en prose, par tous les beaux & faux esprits de la France, porté aux nues par toutes les gazettes & journaux de l'Europe, qui promenoit sa victorieuse existence, avec sa gaillarde cliente, de ville en ville, & dont on peut bien dire :

Æn. VI. *Ibat ovans, divûmque sibi poscebat honores,*

(a) 15 Avril 1782, p. 561. — *Dict. hist. art.* CLAIRAULT, HALLEY. — *Observ. philos.* n. 182, p. 179, édit. de 1788. On trouvera, j'espere, dans cet endr it ce qu'il faut pour apprécier impartialement cette matiere.